



HAL
open science

Le Commentaire sur les Proverbes de Grégoire d'Elvire dans le Liber glossarum

Anne Grondeux

► **To cite this version:**

Anne Grondeux. Le Commentaire sur les Proverbes de Grégoire d'Elvire dans le Liber glossarum. 2024. hal-04762465

HAL Id: hal-04762465

<https://hal.science/hal-04762465v1>

Preprint submitted on 31 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Commentaire sur les Proverbes de Grégoire d'Elvire dans le Liber glossarum

Anne Grondeux

Université Paris Cité and Université Sorbonne Nouvelle, CNRS,
Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, F-75013 Paris, France

1. Présentation

Evêque mal connu de l'Espagne du IV^e siècle, Grégoire d'Elvire a fait l'objet de recherches par D. Wilmart (1912a, 1912b), et plus récemment par R. Guglielmetti (2016), et de J. Delmulle, qui a proposé de lui attribuer un commentaire sur le livre des Proverbes (Prou. 30, 15-20) (Delmulle 2021 ; voir Annexe **2A**). Ce commentaire était conservé, sous la dénomination d'*Explanatio de Salomone* (CPPM I 5027), avec une attribution à Jérôme, dans les mss Paris, BnF lat. 14144 (s. IX^{1/4}), f. 77v-79r et (partiellement) Saint-Gall, Stiftsbibliothek, 130 (s. IX^{1/4}), p. 131-136. Selon J. Delmulle, le *LG* a puisé dans le traité de Grégoire d'Elvire les entrées AL111 (Allegoria), EN55 (Enigma), FI162 (Figura), MI308 (Misterium), PA361 (Parabola), PR3146 (Prouerbiu), QVE179 (Quaestio), SI220 (Silloquismus), SO87 (Soloecismus, doublon erroné du précédent), TE398 (Theoria), VE385 (Versutia). Il faut toutefois ajouter les entrées AQ21 Aquila, OB422 (Obscuritas), SA392 Sanguisugia, SI225 (Silloquismus) et TE400 (Theoria).

Cependant, le tag augustinien qui accompagne très souvent les entrées correspondantes du *LG* fait difficulté. Il incite à privilégier, non pas la source ultime Grégoire d'Elvire, mais plutôt un dérivé pseudo-augustinien, qui ferait ici office d'intermédiaire. Un traité pseudo augustinien, intitulé *Interrogacio sancti Augustini quibus modis diuina nititur scriptura* (désormais Ps. Aug. interr.), a de fait été découvert aux feuillets 157v-158r du manuscrit Paris, BnF lat. 2034 (fin du VIII^e s.) par Pierre Courcelle (Courcelle 1955). Une autre copie du VIII^e s. découverte à la bibliothèque de Wolfenbüttel (Cod. Guelf. 99 Weiss.) a permis à Patrizia Carmassi d'en donner une édition en 2005 (Carmassi 2005, reproduite en Annexe **2B1**). L'édition du même texte a été donnée par Errani-Palma en 2009 à partir du ms Cesena, Malatestiana S.XXI.5 (voir Annexe **2B2**). En rapprocher le *LG* se heurte cependant à une difficulté majeure, car l'*Interrogacio* dans l'état où elle nous est parvenue ne contient pas la définition du terme *Quaestio*. On doit également observer qu'elle est composée de deux parties, dont seule la seconde emprunte au commentaire des *Proverbes* par Grégoire d'Elvire. La première partie consiste en une réflexion sur les trois composantes de la science des Écritures : l'histoire, la figure, la prophétie. Bien que l'arrière-plan augustinien en ait été souligné (Carmassi 2005, 5), le lien mérite aussi d'être établi avec Grégoire d'Elvire, qui présente la même tripartition dans ses *Tractatus Origenis* (tract. 5, 4) :

Quamquam dubium non sit, dilectissimi fratres, in omnibus fere libris ueteris Testamenti triplicem esse significantiam, id est prophetiae, istoriae et figurae, tamen laborandum nobis est, ut unam quamque rem in suo genere et statu disserere et adsignare possimus. Nam prophetia est in praescientia futurorum, istoria in relatione gestorum, figura in similitudinem rerum, exceptis illis, quae ad hedificationem aut consolationem aut exortationem aut ad increpationem pertinere uidentur.

Cette tripartition est en effet la source des trois entrées du *LG* HI243 *Historia*, FI155 *Figura* et PR2007 *Prophetia*¹, identifiées par Jacques Elfassi (2016) ; la dernière de ces entrées porte d'ailleurs elle aussi un tag augustinien. On notera toutefois la très intéressante notation sur l'histoire dans l'*Interrogacio*, caractérisée comme étant *ad fidem rerum gestarum*. L'expression ne se rencontre alors que chez Augustin (ciu. 15, 13) et chez Braulion de Saragosse (epist. 37). Il faut ajouter à ce panorama deux autres emprunts au commentaire de Grégoire d'Elvire :

- le *De aenigmatibus Salomonis* de Taion de Saragosse (qui a été rapproché de l'*Explanatio*) (Didone 1980, Delmulle 2021, 219 ; extraits reproduits en Annexe 2C)
- un petit traité que nous baptisons, d'après son incipit, *Sic enim sapientissimus Salomon* dont deux versions ont été éditées par Joel Varela Rodriguez (Varela Rodriguez 2023, 308-315) d'après les manuscrits de Paris (BnF lat. 2994A, IX^e s., f. 134r-135v ; 2D1) et de Porto (Biblioteca Pública Municipal, Sta. Cruz de Coimbra, 37, XII^e s., f. 69r-70r ; 2D2). Il est cité par Paul Alvare au IX^e siècle là encore sous le nom d'Augustin.

Le *Sic enim sapientissimus Salomon* véhicule la même définition de *Quaestio* que le *LG*, et ses témoins ajoutent à la fin du texte des compléments variés (*tropologia*, *tropi/tropus*, *ethimologia*, *analogia*, *metafora*, *ironia*, *glossa*, *solecismus*). La présence de *Quaestio* au cœur de ces deux versions (et non à la fin), et dans le *LG* avec un tag *Augustini* montre que *Quaestio* a suivi le même canal de transmission, et suggère l'existence d'un recueil plus complet, porteur de la même attribution augustinienne.

Certaines versions conservent la forme du questionnement didactique, qui est impossible à reconstituer une fois qu'elle est perdue, tandis que d'autres, comme Taion, procèdent à une refonte pour l'intégrer dans une structure discursive. Les compilateurs du *LG* étant coutumiers des réécritures massives, aucun indice ne permet plus de savoir si les extraits ont été empruntés à l'une ou l'autre des dispositions.

Il faut encore ajouter à cet ensemble deux entrées liées à Grégoire d'Elvire : AQ21 <Aquila> et SA392 *Sanguisugia* (dont les parallèles sont présentés en **Annexes 3 et 4**). AQ21 a un tag *Augustini*, pour lequel deux explications peuvent être proposées : soit il s'inscrit dans la même dynamique que les entrées vues ci-dessus, soit il se justifie par le fait que le dernier élément de la combinaison emprunte, après Grégoire d'Elvire et le Physiologus, aux *Enarrationes in Psalmos* d'Augustin. Notons que ce passage de Grégoire d'Elvire n'est repris que dans le *LG*. Le tag *Augustini* de SE392 de l'entrée qui traite de *sanguisuga* ne saurait en revanche être dû ni à une combinaison, ni à un glissement de tag. On est là aussi conduit à postuler l'existence un autre recueil d'extraits, également sous patronage augustinien.

La consultation du *LG* fait également ressortir la paire CI287-CI288², où le tag *Augustini* est affecté à CI288, mais doit être rapporté à CI287, entrée tirée de Grégoire d'Elvire (cette fois de son *Tractatus Origenis de libris Sanctarum Scripturarum*). Le *LG* paraît donc révéler l'existence d'au moins un recueil d'extraits de Grégoire d'Elvire, placé sous l'autorité de l'évêque d'Hippone.

¹ PR2007 *Prophetia* - Augustini : *Prophetia est prescencia futurorum* (= Greg. Illib. tract. 5, 9).

² CI287 *Circumcisio* - *Circumcisio est cum circumducto ferro praepucii summitas amputatur* (= Greg. Illib. tract. 4, 124) ; CI288 *Circumcisio* - Augustini: *Circumcisio est in carne praepucii abscisio, quod soli Iudaei faciunt*.

2. Les tags des entrées

Tag	Nombre	Commentaire
(sans tag)	1	
Agustini	3	
Augustini	8	
De glosis	5	glissements de tag possibles
Esidori	3	glissements de tag

Le *Liber glossarum* accole à plus de la moitié de ces entrées un tag augustinien, cohérent avec l'attribution sous laquelle circulent les extraits.

3. Points particuliers

3.1. Séries et combinaisons

Deux entrées du *LG* inscrivent les extraits dans des combinaisons. Dans le montage qui constitue SI225, on ne saurait exclure une confusion entre *syllogismus* et *soloecismus*. La seconde entrée est davantage typique du *LG*, combinant l'extrait qui remonte ultimement à Grégoire d'Elvire au Physiologus et à Augustin :

Esidori =	(cfr Ps. Aug. interr. p. 22, ex Greg. Illib. in Prou. 2, 30 ; = SO87) + (fons adhuc non repertus) + (Isid. etym. 2, 9, 2) + (= Aug. gramm. 10, 1 ?) + (Isid. etym. 2, 21, 4)	SI225. Sillogismus
Augustini =	(= Greg. Illib. in Prou. 8, 120) + (= Physiol. B 8, 1-6) + (Aug. in psalm. 102, 9, 3-5):	AQ21.

3.2. Tradition manuscrite de la source

Les doublons sont certes fréquents dans le *LG*, mais il est rare de repérer des doublons, voire des triplons émanant exactement de la *même* source. Or le *LG* présente deux entrées parallèles de *Theoria* (*Theorisma*, θεωρημα) et trois de *Syllogismus*.

Theoria

Greg. Illib.	Ps. Aug. interr.	TE398	TE400
theorisma / theoesma	theoesma / theorisma	theoria	theoria
diligens	diligens	diligens	diligens
uerborum	uerborum	---	uerborum
praescriptio	praescriptio	praescrutatio	praescriptio

Les deux entrées du *LG* ne sont pas identiques, et leur comparaison amène quelques observations. La première concerne la forme du mot lui-même : θεωρημα est toujours rendu dans les manuscrits de Grégoire d'Elvire et de *l'Interrogatio* par *theorisma*, corrigé par certains éditeurs en *theoesma*, et devenu *theoria* dans le *LG*. Étant donné que *theoesma* n'est attesté nulle part, il serait envisageable d'éditer soit *theorisma*, en précisant que la forme recouvre θεωρημα, soit *theoremata* en rejetant en variante la leçon *theorisma*. Si TE400 est ensuite conforme à la source ultime et à l'intermédiaire pseudo-augustinien, TE398 se singularise à la fois par la chute du mot *uerborum*, et par l'introduction de l'équivalent *praescrutatio*. Cet équivalent semble plus adapté au sens contextuel de θεωρημα que *praescriptio*, qui est donc à envisager comme une *lectio facilior*, et que le *LG* invite à corriger. Son tag *Augustini* suggère

que l'*Interrogatio* a pu être consultée dans un état moins dégradé que celui qui nous est parvenu, en plus de l'état reflété par TE400, qui correspond littéralement à l'*Interrogatio*, soit le recours parallèle à une autre compilation.

Il faut d'autre part élargir le point de vue pour observer que TE398 et TE400 s'inscrivent dans une série constituée de cinq entrées (TE398-TE402). Entre les deux qui ont été étudiées ci-dessus, vient s'intercaler TE399, à laquelle nous proposons de restituer le tag *De glosis* apposé à TE400.

Numéro	Tag	Lemme	Définition
TE398	Agustini	Theoria	est diligens praescrutatio.
TE399	<De glosis ?>	Theoria	mysteria diuine scripture.
TE400	[De glosis]	Theoria	diligens uerborum praescriptio.
TE401	---	Theoriam	intellectum
TE402	---	Theorias	ad diuinitatem extendens.

Syllogismus

Le triplon traitant de *syllogismus* est particulièrement intéressant, car ses trois entrées présentent le même type de variation. Les hésitations sur les termes de la définition montrent que le *LG* a recueilli deux dépouillements de la même source, tous deux dans un état dégradé par rapport à l'original. *SO87* est notablement plus proche de Grégoire d'Elvire par ses leçons *constricta* et *significatio*, tout en portant le tag augustinien ; *SI220* se rapproche lui de la version originale par la leçon *conclusionis*. Aucune version ne saurait découler de l'*Interrogatio* dans son état actuel, au vu de sa leçon *cautiosa* vs *captiosa* (*ed. Carmassi, om. Errani-Palma*).

Greg. Illib.	Ps. Aug. interr.	SI220	SI225	SO87
		Augustini	Esidori	Augustini
constricta	contorta	contorta	---	constricta
captiosa	cautiosa	captiosa	captiosa	captiosa
conclusionis	conclusionis	conclusionis	conclusaque	conclusaque
significatio	significantia	significatio	sententia	significatio

3.3. Présence dans la péninsule ibérique

Les termes extraits de Grégoire d'Elvire et/ou du Pseudo Augustin (avec leurs définitions) ont connu un certain succès dans le monde des glossaires. Certains figurent en particulier dans le glossaire *Abstrusa*, dont disposaient le *LG* et Isidore de Séville :

Prouerbium			Affat. IV 557.11
Figura			
Aenigma	Abstr. II, IV 63.23		Affat. IV 511.41
Parabola			
Versutia			Affat. IV 577.44
Obscuritas			
Allegoria			Affat. IV 477.1
Syllogismus		Abba IV 287.16	Affat. IV 569.30
Questio			
Theorisma	Abstr. II, IV 183.19		
Mysterium	Abstr. II IV 117.10 ; 117.44		Affat. IV 538.12

Ils étaient également connus d’Isidore de Séville et de Beatus de Liebana :

Isid. etym. 1, 37, 26 : Aenigma est quaestio obscura quae difficile intellegitur, nisi aperiatur, ut est illud ‘De comedente exiuit cibus, et de forte egressa est dulcedo’, significans ex ore leonis fauum extractum.

Isid. etym. 6, 19, 42 : Graece mysterium dicitur, quod secretam et reconditam habeat dispositionem. (unde Paulus Albarus Cordubensis, epist. 10, 3, 102 ?)

Isid. etym. 10, 277 : Versutus, eo quod eius mens in quolibet actu ad quamlibet fraudem facile uertitur; unde et uersutia dicitur contorta sententia.

Beatus Liebaniensis, Eterius Oxomensis, Aduersus Elipandum libri duo, 1, 81, 2297 : Obinde manducamus corpus eius et sanguinem eius bibimus, ut, sicut illud in nos inuisceratur et traicitur uisibiliter, sic nos in illo transformamur et inuisceramur, quia sacramentum est, misterium est. Quid misterium, nisi secretam et reconditam habens dispositionem ?

L’entrée SA392 *Sanguisugia* s’inscrit dans une série de remplois du passage original de Grégoire d’Elvire :

Greg. Illib. in Prou. 4, 51	Isid. etym. 12, 5, 3	Taio aenigm. (Varela Rodriguez 2023, 260-2)	LG SA392 Sanguisugia [sanguisuga]
Sanguisuga etenim uermis est aquatilis, <u>caeno alitur</u> , potantibus insidiatur cumque <u>illabitur</u> , faucibus adhaerescit, sanguinem exsugit, et cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiorem denuo sugat.	Sanguisuga uermis aquatilis, <u>dicta quod sanguinem sugit</u> . Potantibus enim insidiatur, cumque labitur faucibus uel ubi uspiam adhaerescit, sanguinem haurit; et cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiorem denuo sugat.	Sanguisugia uermis est aquatilis, coeno alitur, potantibus insidiatur cumque illabitur, faucibus adhaerescit, sanguinem sugit et, cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiorem denuo sugat.	Augustini : Sanguisugia uermis est aquatilis, <u>ceno alitur</u> . Potantibus insidiatur quumque <u>inlabitur</u> faucibus uel ubi uspiam adherescit sanguinem haurit, et cum nimio cruore maduerit euomit quod ausit, ut recentiorem denuo sugat.

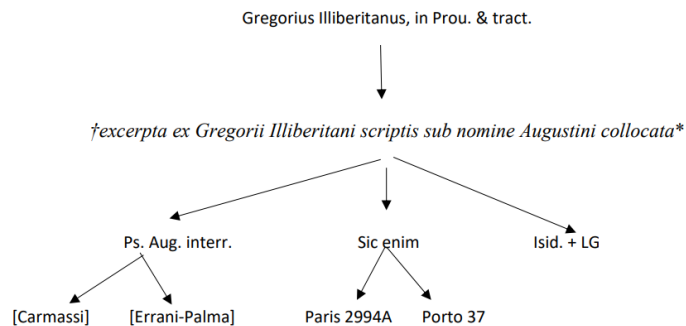
Les caractéristiques de la sangsue ici décrite (sangsue du Nil, *Limnatis nilotica*, cf. Delmulle 2021, 243-245) est de vivre dans l’eau (*uermis est aquatilis*), de se nourrir de boue (*caeno alitur*), de pénétrer les organismes à la faveur d’une gorgée d’eau (*potantibus insidiatur*), de s’accrocher à la gorge (*faucibus adhaerescit*), et d’y faire des dégâts de nature parasitique (*sanguinem ... sugat*). Une fois de plus, le LG en présente une version composite. La notice retranscrite dans ses colonnes offrait encore la séquence *caeno alitur*, héritée de Grégoire d’Elvire, et éliminée par Isidore, mais présentait déjà la séquence *uel ubi uspiam*, conservée par Isidore : elle précise, assez judicieusement d’ailleurs, que la sangsue peut se fixer ailleurs que dans la gorge – on pense en particulier à l’œsophage. Nous sommes une fois de plus dans le cas où le LG exploite un dossier préparatoire d’Isidore de Séville, là où Taion se reporte directement à Grégoire d’Elvire.

Le tag augustinien montre que l’emprunt a été fait à un dossier constitué, mis sous le nom de l’évêque d’Hippone. Ces observations sont de nature à compléter la connaissance de Grégoire d’Elvire par Isidore de Séville (Martín Iglesias 2013, 268) et par les compilateurs du LG (Elfassi 2016).

Conclusion

En l'état des recherches, il apparaît qu'un recueil d'extraits de Grégoire d'Elvire a circulé sous le nom d'Augustin ; nous proposons de le nommer *Excerpta ex Gregorii Illiberitani scriptis sub nomine Augustini collocata*. Fondé principalement sur le commentaire au livre des *Proverbes*, mais aussi sur un extrait des *Tractatus*, il a été exploité par différents auteurs :

- celui de l'*Interrogatio*, qui préserve le questionnement didactique et l'attribution augustinienne
- Isidore de Séville
- le compilateur du *LG*
- l'auteur du *Sic enim sapientissimus Salomon* contenu dans Paris, BnF lat. 2994A (augmenté et passé sous forme définitionnelle) et de Porto Biblioteca Pública Municipal, Sta. Cruz de Coimbra, 37 (augmenté avec préservation de l'alternance questions / réponses)



* quae continebant tract. 5, 4 sq. (historia, figura, prophetia), in Prou. 30 (saltim 2, 4, 8)

Annexe 1 : les entrées du LG

1.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 8, 120) + (= Physiol. B 8, 1-6) + (Aug. in psalm. 102, 9, 3-5)	AQ21. Aquila
2.	Esidori	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 29)	AL111. Allegoria
3.	<Augustini>	(= Greg. Illib. tract. 4, 124)	CI287. Circumcisio
4.	De glosis	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 26 ; Abstr.)	EN55. Enigma
5.	De glosis	(= Greg. Illib. tract. 5, 1 ? Gloss. ?)	FI155. Figura
6.	Agustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 26)	FI162. Figura
7.	Esidori	(= Greg. Illib. tract. 5, 1)	HI243. Historia
8.	Agustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 33 ; = Isid. etym. 6, 19, 42)	MI308. Misterium
9.	(sans tag)	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 28)	OB422. Obscuritas
10.	De glosis	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 27 ; Gloss.)	PA361. Parabola
11.	Augustini	(= Greg. Illib. tract. 5, 9)	PR2007. Prophetia
12.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 25)	PR3146. Prouerbum
13.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 32)	QVE179. Quaestio
14.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 4, 51, et Isid. etym. 12, 5, 3)	SA392. Sanguisugia
15.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 30)	SI220. Silloquismus
16.	Esidori	(cfr Greg. Illib. in Prou. 2, 30 ; = SO87) + (fons adhuc non repertus) + (Isid. etym. 2, 9, 2) + (= Aug. gramm. 10, 1 ?) + (Isid. etym. 2, 21, 4)	SI225. Silloquismus
17.	Augustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 30)	SO87. Soloecismus ;
18.	Agustini	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 33)	TE398. Theoria
19.	De glosis	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 33 ; Gloss. ?)	TE400. Theoria
20.	De glosis	(= Greg. Illib. in Prou. 2, 27 ; cfr Isid. etym. 10, 278, ut uid.)	VE385. Versutia

Annexe 2 : source et parallèles

A. Greg. Illib. in Prou. 30, 15-20 = Delmulle 2021, 251-252

Quae cum diceret, praestruerat animos audientium, ut non nudis uerbis crederent nec tantummodo superficiem lectionis audirent, sed medullas sermonum et obscuras ac latentes quaestiones peruestigarent. Quid est enim 'prouerbum', nisi uerbi figura ? Quid est figura, nisi imago ueritatis ? Quid est 'aenigma', nisi obscura intellegentia ? Quid est 'parabola', nisi comparatiua similitudo ? Quid est 'uersutia', nisi contorta sententia ? Quid est 'obscuritas', nisi splendor latens ? Quid est allegoria, nisi inuestigandae cogitationis uis gemina, ut aliud sit in uoce, aliud in scientia ? Quid est syllogismus, nisi contorta et captiosa conclusionis significatio ? Quid est quaestio, <nisi> quae habet difficilem explicatum ? Quid est theosma, nisi diligens uerborum praescriptio ? Quid est mysterium, nisi secretam et reconditam habens dispositionem ? Haec sunt quae inuestigare et comprehendere et planius nosse iubemur.

B. Interrogatio sancti Augustini

B1. Ed. Carmassi 2005, 21-22

Incipit interrogatio sancti Augustini quibus modis diuina nititur scriptura aut in quibus modis comprehenditur.

Respondit. Diuinarum scripturarum triplex est scientia tripartita ordine et trina narratione diuisa. Storia est, figura et prophetia. Storia est ad fidem rerum gestarum, figura ad allegoricum pertinet intellectum, ut aliud in uerbis ostendatur, aliud in rebus intellegatur. Prophetia est aut praeterita retexere aut praesentia coercere aut futura praedicare, ut Moyses in Genesi libro praeterita quae suis non erant temporibus, uel descripta uel cognita enarrauit, ut Danihel praesentia in senioribus et Susanna coarctat et futura in uisionibus reuelauit. Habet ergo storia quod legitur, figura quod intellegitur, prophetia quod aut predicatur aut dicitur aut recensitur. Storia duplex tempus est, uel praeteriti uel praesentis, dum aut gesta replicantur aut quae geruntur praesentibus paginis adcorporantur. † Figura duplici alegorizantur aenigmate quae per figura<m> dicta sunt in Veteri Testamento, accipiant ueritate<m> in Nouo†.

Quid est enim prouerbum, nisi uerbi figura ? Quid est figura nisi tecta imago ueritatis ? Quid est enim aenigma nisi obscura intellegentia ? Quid est parabola, nisi comparatiua similitudo ? Quid uersutia nisi contorta sententia ? Quid est obscuritas nisi splendor latens ? Quid allegoria nisi inuestigandae cognitionis uis gemina, ut aliud sit in uoce, aliud in scientia ? Quid syllogismus nisi contorta et cautiua conclusionis significantia ? Quid theosma (I theorisma W) nisi diligens uerborum praescriptio ? Quid mysterium, nisi secretam et reconditam habens expositionem ? Haec sunt quae inuestigare et plenius nosse iubemus.

B2. Ed. Errani & Palma 2009, 126

Interrogatio. Quibus modis diuiditur scriptura aut in quibus modis comprehenditur³ ?

Responsio. Triplex scientia tripartito ordine trina ratio diuisa: storia, figuram et prophetiam. Storia est ad fidem rerum gestorum, figurat ad allegoricum, pertinet intellectum, ut aliud in uerbis ostenditur, aliud in rebus intellegantur. Prophetia est autem praeterita reteetere (sic) aut praesentia coercere aut futura praesentia predicare. Sic Moyses in Genesi libro praeterita quae suis non erat temporibus, uel descripta uel cognita enarrauit, ut Danihel praesentia in senioribus et Susanna coarctat et futura in uisionibus reuelauit: habet ergo historiam quod diligenter figurat. Intellegatur prophetiam quod aut predicatur aut dicitur aut recensitur. Historia duplex tempus est, praeterito uel praesentis, dum aut gesta replicantur aut quae geruntur praesentibus paginis comparantur, figura duplici allegorizatur in enigmate, quod figura dicta sunt in Veteri Testamento, accipiant ueritatem in Nouum.

Quid enim prouerbum, nisi uerbum figurat et tecta imago ueritatis ? Quid est enigma, nisi obscura intellegentia ? Quid est parabola, nisi comparatiua similitudo ? Quid est uersutia, nisi contorta sententia, et quid obscuritas, nisi splendor latens ? Quid allegoria, nisi inuestigandi cognitionis, uel semina, ut aliud sit in uoce, aliud in scientia ?

³ Comme le précisent les éditeurs, « si trascrivono qui i testi che erano contenuti nella prima e nelle ultime carte dell'Isidoro Malatestiano, oggi perdute, come si presentano attualmente nell'apografo Marciano. Nella trascrizione viene adottata la punteggiatura moderna, mentre l'apparato dà conto delle condizioni materiali del testo ».

Quid solicismus, nisi contorta conclusionis significantia ? Quid theorisma, nisi diligens uerborum prescriptio ? Quid mysterio, nisi secreta et reconditam habens expositionem ? Haec sunt que inuestigare et nosse plenius iubemus.

C. Taio, *De aenigmatibus in Salomone* (Varela Rodriguez 2023, 258-272) - excerpta

1. Sunt autem in Salomonis carminibus aenigmata multa, sunt et proueria siue parabolae. Aenigmata sunt profundae quaestiones et intellectus obscurae, quae non simplici sed allegorico sermone proponuntur. Proueria sunt uerborum figurae. ut aliud sit in sermone, aliud in re : non enim in eis uerba ipsa uidentur, sed figurae uerborum ipsorum intelliguntur. Parabolae autem dicuntur comparatiuae similitudines, aliud habentes in medulla, aliud in superficie demonstrantes : non enim hoc sonant quod scriptum est, quomodo etiam in euangeliis edocemur, quod Dominus populo in parabolis et in prouerbiis sit locutus, secreto autem apostolis dissoluerit ea. Ex quo manifestum est, parabolae Salomonis non, ut simplices arbitrantur, patentia habere praecepta: sed quasi intra nucis corticem nucleus et in hirsutis castanearum operculis absconditus fructus inquiritur. Itaque in eis diuinus sensus altius perscrutatur, sicut est illud eiusdem ubi in typo dominicae incarnationis uel de sacrificio immolatae hostiae prophetauit.

D. *Sic enim sapientissimus Salomon*

Citant au IX^e siècle l'incipit de ce texte, Paul Alvare le place lui aussi sous l'autorité d'Augustin (ed. Gil 2020) :

Paulus Albarus Cordubensis, epist. 3 (Iohannes Hispalensis ad Albarum Cordubensem), 5, p. 440, 128 : Sanctissimus Agustinus Ippone Regiensis episcopus, ubi de tribus sanguisugis singulariter tractauit, ita disseruit: "Scire inquit Salomon sapientiam et disciplinam et intellegere sermones prudentie hac percipere uersutias uerborum et intellegere iustitiam ueram iudicium que diligere, ut det innocentibus astutiam, puero autem iuniori sensum et cogitationem.

D1. Paris, BnF lat. 2994A, IXe s., f. 134r-135v (Varela Rodriguez 2023, 308-310)

2. *** <Figura est tecta imago> ueritatis ; enigma obscura intellegentia ; parabola conparatiba similitudo ; parabolam enim Grece dicitur adplicatio, cum aliquid alicui ad similitudinis modo adplicatur, sicut est illud scriptum : *Similis est regnum celorum grano sinapis*, et cetera huic similia ; uersutia contorta sententia ; obscuritas splendor latens ; allegoria inuestigande cognitionis geminata sententia, ut aliud sit in uoce, aliud in scientia, allegoria semper tres species querit, id est tribus personis, †quattuor Dei et hominis et diaboli† ; semperque Iudeis storie ueritatem est ceci<ta>tem, disciplina eius ut unde ceperit tantum sibe psalmum sibe storiā traducat, aliter sapientia non est ; silogismus id est contorta et captiosa conclusaque uerbi significatio ; ques[i]tio est que difficile, dum opponitur, explanatur ; teorisma diligentia est prescrutandi probata uel repperta uerua polita ; misteria secretam et reconditam habet dispositionem ; tropologia est : Quidam rex fecit nuptias filio suo et misit seruos suos uocare inuitatis ad nuptias ; tropi enim mores dicuntur, igitur secundum quidquid consuetudinem <h>umanam dicitur tropologia est ; teoria dicitur Grece 'uidet' uel 'inspicit' ; quotiens aliquid uidemus et aliquid intelligimus, ad teoriā pertinet, potius <h>abens tale aliquid simile ut scriptum est : *Exiet uirga de radice Iesse et flos de radice eius ascendet*. Ethimologia idem intelligitur moralitas ; metafora esr quando ab aliis ad alium adsimilatur ; ex psalmo Dauid illud Scriptura continet modus : *Flumina pla<u>dent manibus in idipsum*, hoc est in unum uel idem ipsum ; et quid est ipsum ? Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient, uel sicut a Domino dictum est Moysi : *Ego sum qui sum*. Ironia est ficta laudatio <h>uiusmodi inter cetera similitudinem tenens, ut est illud sententiae euangelice ; *Amice, ad quod uenisti ?*, et *Tu uero homo unianimis dux meus et notus meus, qui simul mecum dulces capiebas cibos* : hoc enim propter improperio dicitur.

D2. Porto (Biblioteca Pública Municipal, Sta. Cruz de Coimbra, 37, XIIe s., f. 69r-70r (Varela Rodriguez 2023, 312)

2. Quid est prouerbiū nisi uerbi figura ? Quid est figura nisi tecta imago ueritatis ? Quid est enigma nisi obscura intellegentia ? Quid est parabola nisi conparatiua similitudo ? Quid est uersutia nisi contorta sententia ? Quid est obscuritas nisi splendor latens ? Quid est allegoria nisi inuestigande cognitionis bis gemina, ut aliud sit in uoce, aliud in scientia ? Quid est questio nisi quod habeat difficilem explicatum ? Quid est theorisma nisi diligens

uerborum prescriptio ? Quid est misterium uel sacramentum nisi secretam et reconditam habens dispositionem ? Quid est tropus nisi translata dictio a propria significatione ad non propriam similitudinem ? Quid est analogia nisi similium comparatio siue propositio ? Quid est ethimologia nisi origo uocabulorum ? Quid est glossa nisi lingua ? Quid est soloecismus nisi plurimorum uerborum inter se inconueniens compositio ?

Annexe 3 : Aquila

A. Greg. Illib. in Prou. 30, 15-20 = Delmulle 2021, 256

Aquila, ubicumque uiderit ex alto serpentem, magno stridore et pondere oppresso unguibus laniat et, postquam extracta de uisceribus eius uenena mortifera deterserit, adhuc sauciatum deuorat et uirus quod inerat extinguit, igneo calore decoctum. Hoc quoque experimento aut contristatur aut gloriatur: pullos suos adhuc teneros, ut ardentis solis radios aspiciant, componit et quem uiderit lacrimantem uelut adulter<in>um reprobatur et damnatur. Vnam sedem et unum nidum semper habet – quod quidem clare et facile intellegi potest: una est Ecclesia, in qua thronum suum constituit ; <cui radiis> orientis solis renati sunt pulli; si infirmis oculis radiantem sacrum ignem – euangeliorum claritatem – inspicere non potuerint, erroris tenebris obcaecati, non legitimi, sed adulter<in>i iudicantur.

B. LG AQ21 <Aquila>

Augustini: De hac autem aue dicitur quod ubicumque uiderit ex alto serpentem magno stridore et pondere oppressum unguibus laniat, et postquam extracta de uisceribus uena mortifera deterserit, adhuc saucium deuorat et uirus quod in aera extinguit in eo calore decocto, hoc quoque experimento aut contristatur aut gloriatur pullos quoque adhuc teneros ut ardentes solis radio aspiciant, et quae extrinxerit lacrimantem uelut adulterum reprobatur et damnatur unam aedem et unum nidum semper habet.

Annexe 4 : Sanguisuga

A. Greg. Illib. in Prou. 30, 15-20 = Delmulle 2021, 253

Sanguisugia etenim uermis est aquatilis, caeno alitur, potantibus insidiatur cumque illabatur, faucibus adhaerescit, sanguinem exsugit et, cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiore denuo sugat.

B. Isid. etym. 12, 5, 3

Sanguisuga uermis aquatilis, dicta quod sanguinem sugit. Potantibus enim insidiatur, cumque labitur faucibus uel ubi uspiam adhaerescit, sanguinem haurit ; et cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiore denuo sugat.

C. Taio, De aenigmatibus in Salomone (Varela Rodriguez 2023, 260-273, ici 260-262)

4. Sanguisugia uermis est aquatilis, coeno alitur, potantibus insidiatur cumque illabatur, faucibus adhaerescit, sanguinem sugit et, cum nimio cruore maduerit, euomit quod hausit, ut recentiore denuo sugat.

D. LG SA392 Sanguisugia [sanguisuga]

Augustini : Sanguisugia uermis est aquatilis, ceno alitur. Potantibus insidiatur quumque inlabitur faucibus uel ubi uspiam adherescit sanguinem haurit, et cum nimio cruore maduerit euomit quod ausit, ut recentiore denuo sugat.

Références bibliographiques

- Carmassi 2005 = P. Carmassi, « Due pseudoepigrafi agostiniani in appendice all'omiliario Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Cod. Guelf. 99 Weiss. (VIII sec.) », *Wolfenbütteler Notizen zur Buchgeschichte* 30 (2005), p. 1-22.
- Courcelle 1955 = P. Courcelle, « Sur quelques fragments non identifiés du fonds latin de la Bibliothèque nationale », In *Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel par ses amis, collègues et élèves*, Paris, 1955, 1, 311-321.
- Delmulle 2021 = Jérémy Delmulle, « Un tractatus sur Prou. 30. 15-20 (CPPM I 5027) et la question de son attribution à Grégoire d'Elvire », in Matthieu Pignot (ed.), *Latin anonymous sermons from Late Antiquity and the Early Middle Ages (AD 300-800) : classification, transmission, dating*, Turnhout, 2021, 207-263.
- Didone 1980 = Marisa Didone, « Gregorio di Elvira e la paternita' del De Salomone e dell' Explanatio beati Hieronymi », *Divinitas* 24 (1980), 178-210 et 310-323.
- Elfassi 2016 = Jacques Elfassi. « Présence de Grégoire d'Elvire dans le *Liber Glossarum* », *Dossiers d'HEL*, 2016, Le Liber glossarum (s. VII-VIII) : Composition, sources, réception, 10, 257-264.
- Erani & Palma 2009 = Paola Errani & Marco Palma, « I testi salvati dal Marciano lat. II 46 », in Anna Bellettini Paola Errani Marco Palma Filippo Ronconi (ed.), *Biografia di un manoscritto. L'Isidoro Malatestiano S.XXI.5*, con il contributo di Antonella Cesarini, Gaetano Martini, Anna Nardo, Nicola Tangari, Roma-Cesena, Viella-Istituzione Biblioteca Malatestiana, 2009 (https://iris.unicas.it/retrieve/de2a6152-f3e1-86a2-e053-1705fe0a3017/1Viella_Biografia_manoscritto_bn.pdf)
- Favero & Guglielmetti 2023 = Federica Favero & Rossana Guglielmetti (ed.), *In Parabolas Salomonis. In Ecclesiasten. In Canticum Canticorum. Tre esposizioni iberiche*, Firenze, 2023.
- Gil 2020 = Juan Gil (ed.), *Paulus Albarus Cordubensis, Epistularium*, Turnhout, 2020 (CCCM 65A).
- Guglielmetti 2016 = Rossana Guglielmetti, « Un aperçu de la circulation française des textes wisigothiques. Les cas de Grégoire d'Elvire et Juste d'Urgell », *Dossiers d'HEL* n°10 (2016), 11-28.
- Martín Iglesias 2013 = José Carlos Martín Iglesias, « La biblioteca cristiana de los padres hispanovisigodos (siglos VI-VII) », *Veleia* 30 (2013) 259-288.
- Varela Rodriguez 2023 = Joel VARELA RODRIGUEZ (ed.), *Taionis Caesaraugustani ep. Excerpta Sancti Gregorii quae supersunt. Opera dubia*, Firenze, 2023.
- Wilmart 1912a = A. Wilmart, « Un manuscrit du "Tractatus" du faux Origène espagnol sur l'arche de Noé », *Revue bénédictine* 29 (1912) 47-59.
- Wilmart 1912b = A. Wilmart, « Fragments du Ps-Origène sur le Psaume XCI dans une collection espagnole », *Revue bénédictine* 29 (1912) 274-293.